

ceppecs.eu

L'Europe est vouée aujourd'hui, et pour combien de temps encore, à flotter entre le mirage d'un individu universel indifférent aux communautés politiques dans lesquelles il s'incarne et la montée en puissance des particularismes de tous ordres, y compris dans les institutions qui ont pour vocation première de les surmonter.

Face à ces périls intérieurs, plus graves sans doute que les périls extérieurs, le Collège Européen de Philosophie Politique se voudrait un lieu ouvert, impartial et rigoureux contribuant à la reconquête d'une intelligence d'ensemble de notre monde. Là où se propage le virus de l'indéfinition, il voudrait oeuvrer à une redéfinition.

Il y va de la possibilité même pour l'Europe de renouer avec son histoire et d'échapper au fantasme qui la hante depuis quelques décennies d'une humanité post-politique et post-historique réconciliée par le droit.

Le CEPPECS est une ASBL établie à Bruxelles. Elle est présidée par Jean-Marie Lacrosse.

cycle organisé en partenariat avec :



Informations pratiques



De 14h30 à 16h : Conférence
De 16h à 17h30 : Questions - Réponses
Suivi d'un verre de l'amitié



Séance : 10€ - 5€ tarif réduit
Cycle : 30€ - 15€ tarif réduit
Inscription possible par versement sur le compte bancaire BE60 0682 4688 8770
+ NOM Prénom - date séance/cycle en communication



Pavillon des Conférences
Clos Chapelle-aux-champs, 19
1200 Bruxelles

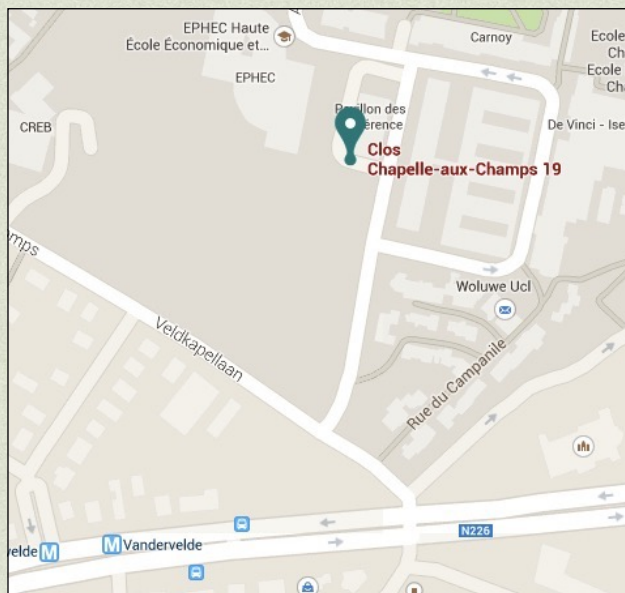


METRO Ligne 1
Sortie : VANDERVELDE

INFORMATIONS : www.ceppecs.eu

CONTACT : admin@ceppecs.eu

SUIVEZ NOS INFOS SUR NOTRE PAGE FACEBOOK



Cycle de conférences 2015



APRES LA CROISSANCE

ceppecs.eu

APRÈS LA CROISSANCE

Et si, plutôt que de promettre et d'annoncer en vain le retour imminent de la croissance, nos sociétés devaient envisager sa *disparition* en bonne et due forme ? Et si, à force de vouloir repousser ses limites, nous avons mis en œuvre depuis quarante ans une croissance proprement *toxique*, à l'origine des graves dérèglements de nos économies, que la crise de 2008 a brutalement révélés. Et si les Trente Glorieuses avaient représenté en Occident une *révolution anthropologique*, unique en son genre, un saut rapide dans l'histoire de l'espèce qui nous a fait quitter en quelques décennies le froid, la faim, la mort précoce ? Et si, la croissance n'étant plus vitale sur le plan biologique, de nouvelles perspectives s'ouvraient à l'humanité *d'après la croissance* ?

Telles sont les questions principales que ce cycle se propose d'examiner, successivement sous l'angle économique, historique, psychologique et politique.

28
MARS

Pierre-Noël Giraud

Les vraies limites de la croissance :
ressources ou poubelles ?

Les analyses du mur écologique auquel se heurte l'expansion économique ont beaucoup insisté sur la finitude des ressources naturelles. Mais le problème le plus pressant pourrait être ailleurs. Les vraies limites sont d'abord celles des poubelles biologiques indispensables pour absorber nos déchets. (in Le débat n°182, Pierre-Noël Giraud, Ressources ou poubelles ?)

Pierre-Noël Giraud est professeur d'économie à l'Ecole des Mines et à l'université Paris-Dauphine.

25
AVRIL

Camille Dejardin

Etat stationnaire : de la hantise à
l'urgence

Une société sans croissance économique ? L'idée, saugrenue pour les uns, salubre pour les autres, trouve un écho grandissant à mesure que les politiques occidentales de croissance montrent leurs limites. La réflexion n'est pourtant pas inédite : l'accroissement de la population et de la consommation dans un monde fini n'a pas réellement cessé d'être un objet de préoccupation depuis les prémices de la révolution industrielle. Aussi l'essor récent de la mise en cause écologique ou proprement économique du principe de croissance peut-il apparaître comme la réactualisation, avec des données et des outils d'investigation nouveaux, d'une interrogation originelle. (in Le débat n°182, Camille Dejardin, Etat stationnaire, de la hantise à l'urgence)

Camille Dejardin est professeur de philosophie et doctorante en sciences politiques à l'université Paris-2.

9
MAI

Jean-Marie Lacrosse

La psychologie collective dans une
société d'individus, un obstacle
infranchissable ?

Jamais dans l'histoire humaine les individus n'ont été à ce point individualisés, juridiquement et socialement. Et jamais sans doute, une puissance collective d'un type entièrement nouveau, que nous désignons comme démocratie, n'a été à ce point nécessaire pour répondre aux défis de l'après-croissance qui nous attendent. Jusqu'où cet individu individualisé est-il susceptible de vouloir ignorer tout ce qui pourrait entraver ou déranger son individualisation ?

Jean-Marie Lacrosse est sociologue, professeur émérite de l'UCL et de l'ULg

6
JUIN

Jérôme Batout

Emmanuel Constantin

Addiction à la croissance et
dépérissement politique

Depuis 1945, c'est par la croissance que la stabilité et le gouvernement politique des sociétés démocratiques européennes ont été assurés. Aussi, lorsque, à partir des années 1970, la croissance a montré ses premiers signes de ralentissement, nos sociétés ont cherché à s'injecter à tout prix les doses qui leur étaient devenues indispensables et, ce faisant, sont entrées dans un engrenage, où il apparaît que la croissance n'a pas été une manière de gouverner politiquement les démocraties, mais une manière de ne pas les gouverner. À la faveur de la crise, la politique est en train de se réinviter à la table de notre histoire. (in Le débat n° 182, Jérôme Batout, Emmanuel Constantin, Croissance, crise et dépérissement de la politique)

Jérôme Batout est économiste et philosophe.

Emmanuel Constantin est ingénieur-élève du Corps des Mines.